

par les paroles de félicitation et d'encouragement qu'il a adressées à cette association.

M. A. Dalaire, propose, secondé par M. A. J. Giroux, que l'Assemblée soit ajournée au dernier vendredi du mois d'août prochain, à huit heures A. M.

Sur l'invitation de M. le principal Verrean, les Instituteurs descendirent au réfectoire, où ils prirent une légère collation qui fut une agréable fête de famille. Au sortir du réfectoire, on se rendit au cabinet de physique où M. le principal donna différentes explications, et fit des expériences sur la pesanteur de l'air et sur l'électricité.

Ces exercices intéressèrent tellement l'assemblée que ce ne fut qu'avec regret que les Instituteurs se virent obligés de se séparer vers les quatre heures de l'après-midi.

H. BOEDIAS, Prés.  
F. N. HETU, Sec.

### Revue Bibliographique.

*Rapport Annuel du Surintendant de l'Instruction Publique de la Californie, en 1858.*

La Californie, un des Etats Occidentaux de l'Union Américaine, baigne à l'Océan Pacifique et s'étend entre le 32° 20' et le 42° 20' N., et le 114° 20' et le 121° 25' long. O. Elle est bornée au nord par l'Oregon, à l'est par le territoire de l'Utah et celui du Nouveau-Mexique, au sud par l'Etat Mexicain de la Sonore ou Vieille Californie, et à l'ouest par l'Océan Pacifique. Ses principales rivières sont le Sacramento et le San Joaquin. Les rivières qui lui appartiennent sont petites et peu nombreuses. Au sud se trouvent les îles de Santa Catalina et de San Clemente, ou l'on fait paître les bestiaux. Les lacs de la Californie, dont le principal est le Tulare, dans sa partie méridionale, le lac Clear, à l'ouest, et le Klamath, sont de peu d'importance. Deux chaînes de montagnes la traversent du nord au sud. On donne le nom de Sierra Nevada, ou Montagnes Neigeuses, à la chaîne orientale, et Coast-Range, ou Chaîne Côtière, à la chaîne occidentale, parce qu'elle longe à peu de distance les bords de l'Océan. Les flancs de la Sierra Nevada et de la Coast-Range sont couverts d'immenses forêts où le chêne, le pin, le cèdre et le cyprès atteignent des proportions gigantesques. Le plus haut de leurs sommets est le Mont St. Joseph, qui s'élève à environ 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Entre la Coast-Range et la mer se dresse une suite de pitons isolés qui renferment des vallées magnifiques et d'une fertilité prodigieuse.

Le climat de la Californie varie suivant la position géographique de ses régions. Celle qui côtoie l'Océan jouit du climat le plus tempéré et le plus salubre, tandis que le centre, abrité par la Coast-Range des vents du large et des vents froids du nord par la Sierra Nevada, éprouve souvent des chaleurs tropicales. La Sierra jouit d'un climat plus varié.

Les richesses minérales de la Californie sont énormes. L'or y abonde en mille endroits; mais c'est surtout le long des rivières et dans leurs lits mêmes que l'on trouve les plus riches gisements aurifères. On y découvre également des mines d'argent, de cuivre natif, de plomb, de mercure; on a aussi rencontré du minerai de fer, et en plusieurs endroits on a constaté l'existence de l'étain et d'autres minéraux. La houille se trouve en gisements étendus au fond de la baie de Sacramento.

L'agriculture y fait des progrès rapides et donne les résultats les plus satisfaisants. 76,622,000 acres de son sol sont propres à la culture. Les vallées, sur les côtes et dans l'intérieur, sont extrêmement fertiles, et les districts méridionaux abondent en produits des tropiques.

La Basse ou Vieille Californie fut découverte vers l'an 1534, par un explorateur espagnol appelé Zimenes; mais les missionnaires Jésuites, qui la colonisèrent les premiers, n'y vinrent qu'en 1683. La date précise de la découverte de la Nouvelle ou Haute Californie est incertaine, et fut bien postérieure à celle de la Vieille Californie. Ce ne fut qu'en 1769 qu'on y établit la première mission, celle de San Diego. D'autres missions ou présides s'y fondèrent successivement et le gouvernement du pays, à la fois spirituel et temporel, fut confié aux religieux de l'Ordre de St. François. La baie de San Francisco fut découverte vers l'an 1770 et les terres que baignent ses flots furent habitées en 1776. En 1803, suivant M. de Humboldt, on comptait 18 missions peuplées par 15,562 indigènes. On en créa subséquemment trois autres, et en 1831 la population entière de la Haute Californie atteignait,

suyant un rapport, le chiffre de 23,025 habitants, non compris les indiens qui n'avaient pas embrassé le christianisme. Cette population est ensuite restée stationnaire durant quelques années.

La révolution, qui enleva, en 1822, le Mexique à l'Espagne, lui fit également perdre la Californie, et les Franciscains furent alors définitivement dépourvus de leurs possessions et de leur pouvoir.

La centralisation du pouvoir, sous la première administration de Santa Anna, y fut la cause d'une insurrection et d'une déclaration d'indépendance; mais ce mouvement populaire, créé par le mécontentement que cette mesure avait fait naître, ne fut que momentané, et la Californie se rangea de nouveau sous l'étendard de la confédération mexicaine.

Durant les années 1813-44-45 des milliers d'émigrants des Etats-Unis vinrent s'y établir. Tandis que ce pays s'américanisait de la sorte, survint la guerre de 1846, qui eut pour résultat définitif son annexion à la république américaine. A la fin de la guerre, en 1847, la population blanche de la Californie était de 12 à 15 mille âmes.

En janvier 1848, eut lieu la découverte de la première mine d'or importante. La nouvelle s'en répandit bientôt avec la rapidité de l'éclair et entraîna la cupidité; de tous côtés l'on vit des multitudes d'individus courir vers le nouvel Ophir. Des fouilles fructueuses opérées en un grand nombre d'endroits ne laissèrent plus de doute sur la richesse que renfermait le sol californien. Le Mexique, l'Amérique du Sud, les états qui bordent l'Atlantique, le Canada, l'Europe et la Chine même, y versèrent des flots d'émigrants. La Californie renferma en peu de temps une population rassemblée de près de deux cent cinquante mille chercheurs d'or, pleins d'énergie, d'audace et de courage. Cette population a toujours été depuis en augmentant, et, suivant un recensement qui en a récemment été fait, son chiffre monte à 518,350 âmes, sans compter les Indiens nomades, dont le nombre s'élève à plus de 125,000 individus.

Les villes principales de la Californie sont San Francisco, capitale commerciale de l'Etat, située sur une pointe de terre dans la magnifique baie du même nom. Sa population actuelle est d'un peu plus de 75,000 habitants. Dans le court espace de dix années, cette ville, de chétif village qu'elle était d'abord, est devenue un des centres commerciaux les plus importants de l'univers. Sacramento, située sur la rivière de ce nom, est la capitale politique de la Californie; population, 30,000 habitants; Marysville, sur la rivière Yuba; population, 20,000 habitants; Stockton, à trois milles de la rivière San Joaquin, est un lieu de rendez-vous pour les mineurs du sud; population, 8,000 habitants; Nevada, la plus grande ville des régions arides, située sur un des tributaires de la rivière Yuba, le Deer Creek; population 6,000 habitants.

Si la Californie rivalise, en progrès matériels, avec les autres états de la république américaine, elle ne s'en laisse pas non plus dépasser sous le rapport des progrès intellectuels. Le compte rendu que nous avons sous les yeux en fait foi.

En 1851, pour se conformer à ce qu'exigeait la constitution, la législature californienne passa une loi qui y établit un système d'instruction publique. Les principaux officiers de cette loi sont un surintendant des écoles communes, élu par le peuple pour une période de trois ans; des surintendants de comté et des syndics de district. Le bureau d'éducation se compose du premier de ces fonctionnaires, du gouverneur et de l'inspecteur général de l'Etat. En 1858, le nombre d'arrondissements d'école (districts), que renfermaient les 41 comtés de la Californie, était de 411; il s'y trouvait 40,536 enfants de 4 à 18 ans, dont 21,344 garçons et 19,186 filles; sur ce nombre, 19,822 ont fréquenté les écoles publiques; 333 instituteurs et 181 institutrices; 432 écoles, dont 3 écoles supérieures; 17 écoles de grammaire (grammar schools); 11 écoles intermédiaires; 79 écoles mixtes et 322 écoles primaires. L'impôt pour écoles, dans les divers comtés, a produit la somme de \$162,889.69; la subvention accordée par l'Etat a été de \$55,352.71. Les sommes, dépensées en constructions, réparations et loyers de maisons d'école, se sont élevées à \$88,199.70, et celles employées à des achats de livres, etc., pour les bibliothèques d'école, à \$3,042.78. Le nombre des maisons d'école était de 227. Le salaire des instituteurs varie de \$65 à \$150, et celui des institutrices de \$50 à \$100 par mois.

Il existe encore plusieurs autres écoles qui ne sont pas subventionnées par l'Etat; leur nombre est de 55, et elles renferment 2422 élèves.

Quelque petit que paraisse effectivement le nombre des enfants qui fréquentent les écoles de la Californie, ces résultats sont cependant très heureux. Si l'on songe que sa population ne date que d'hier, que tout ce qu'elle possède de forces physiques, qu'elles appartiennent à l'enfance, à la jeunesse ou à la maturité, elle en a